

### Infos pratiques

**ENTRÉE GRATUITE** pour toutes les activités et rencontres.  
**HORAIRE** 9h30-19h, sauf mention, les rencontres durent 1h15.  
**CROISIÈRE** Rendez-vous au débarcadère, munis d'un titre de transport, 15 minutes avant le départ. La billetterie, située à côté de la tente des dédicaces, est ouverte du 7 au 9 septembre, de 9h30 à 19h. Dedicaces sous la tente la fin des croisières». Prix du billet: 5 fr., remboursables à l'achat d'un livre pendant la manifestation.  
**Les places sont limitées.**  
**CINÉMA** Tarif unique: 5 fr. [www.livresurlesquais.ch](http://www.livresurlesquais.ch)

### Sélection

**CROISIÈRES**  
**Samedi**  
**10h30-12h** «Ecrire l'Afrique» avec Alain Mabanckou  
**12h20-13h50** «Religion: des sources aux romans»  
**14h10-15h40** Encounter with Roger Jon Ellory  
**16h-17h30** «Sagesse et bonheur: un dialogue» avec Rosette Poletti  
**Dimanche**  
**10h30-12h** Rencontre avec Macha Méril  
**12h20-13h50** Rencontre avec Jean-François Kahn  
**14h10-15h40** «Au théâtre de l'Histoire» avec F. Perrin  
**16h-18h45** «Romancières de l'intime» avec Mélanie Richoz  
**LECTURES**  
**Samedi**  
**11h-11h50** Lecture bilingue  
**16h30** Lecture-spectacle par la compagnie Albertine  
**Dimanche**  
**13h30** Lecture par Clémentine Célarie  
**15h** Lecture-performance multilingue, «Bern ist überall»  
**15h** Lecture «dico-érotique» par Jean-Luc Fornelli  
**16h30** Lecture-concert, guitare électrique-voix  
**TABLES RONDES**  
**Vendredi**  
**17h** Rencontre avec David Fenkinos  
**Samedi**  
**11h** «Genèse des personnages romanesques»  
**13h30** «Médias, je vous haïme»  
**15h** «Inspiration: la guerre» avec Alexis Jenni  
**16h30-17h45** «Adventure in writings» (en anglais)  
**Dimanche**  
**15h** Rencontre avec Marc Levy  
**11h** «Familles au coeur du roman»  
**13h30** «Gloire au polar»  
**ENFANTS**  
Présence de Géronimo Stilton  
**Samedi**  
**14h** Delphine Jacquot, dès 6 ans  
**15h** Jo Witek, dès 12 ans  
**Dimanche**  
**11h-12h30** Atelier yoga-desin, dès 4 ans, réservation.  
**14h45** Géraldine Collet

**NOUVEAU!** Retrouvez l'application iPhone et Android «Le Livre sur les quais»

# Quand je serai grand, je serai écrivain

Par Donatella Romeo

## MORGES | JEUNES AUTEURS

Le Livre sur les quais, c'est une pléthore de grands noms de la littérature, mais c'est aussi le meilleur endroit pour découvrir les révélations de demain.

Tous, ou presque, ont ce point commun, cette humilité du jeune auteur qui ne se sent pas écrivain, et que, pourtant, les maisons d'éditions publient. Parmi eux, Mélanie Richoz, 37 ans, qui sort son premier roman, *Tourterelle*: «Je ne me sens pas écrivain, je n'ai pas de formation littéraire. Pour moi écrire, c'est écouter et percevoir ce qui se passe et tenter de le retranscrire.» Du côté du Genevois Arthur Brügger, le constat est similaire: «Ecrivain, c'est un grand mot! Je ne suis pas sûr qu'on puisse être un jour «écrivain,



Arthur Brügger, Mélanie Richoz et Kamel Hajaji sont de jeunes auteurs qui, en plus de leur production, amènent un souffle inspiré à la littérature.



comme si tout était acquis.» Lui aussi, à 22 ans, a déjà un livre, *Ciao Letizia*, signé de son nom. Si Mélanie Richoz est arrivée à la littérature un peu «par hasard», comme elle aime à le dire – elle est ergothérapeute, métier qu'elle pratique encore – Arthur Brügger composait ses premiers textes à l'âge de 12 ans. D'ailleurs, son premier roman est issu de son travail de maturité: «C'est de là que vient la base de mon texte et puis, je l'ai constamment repris durant cinq ans.»

### ↳ Trouver un éditeur

Tous ont commencé par se lancer, un moment charnière où ils en-

voient leur premier manuscrit. C'est une étape importante. «Quand j'ai décidé d'envoyer mon manuscrit, raconte Arthur Brügger, forcément, je l'ai fait à quatre maisons d'édition très prestigieuses...

(Rires.) Quatre refus, soit des lettres type, soit des lettres plus encourageantes. Et puis un peu par hasard, le manuscrit a atteint *Encre fraîche* qui a décidé de me publier.»

### ↳ De la nouveauté

Derrière la jeunesse de l'écrivain qu'on peut – à tort – percevoir comme un défaut, cette génération amène un renouveau que les vieux loups de la machine à écrire n'ont parfois plus. Ainsi, Mélanie Richoz pratique un art qui, sans être écrit, fait partie de la littérature, le slam. «Dans un format de moins de trois minutes, on compose avec la liberté de la forme et du fond.» Parmi les moyens modernes d'expression, la jeune auteure choisit également de partager ses productions au travers de son blog.

Parfois, on oublie également que les ados lisent. Le blog est justement un des moyens de les toucher. D'autres jeunes auteurs, comme Kamel Hajaji, font le pari d'écrire pour ces lecteurs. Avec «Fuck you New York», il parle de Malek, 21 ans, fan de rap qui, la tête pleine de rêves américains, se rend à New York. Ce voyage est le début d'une prise de conscience. Un livre pour ados par ses thèmes – le rap, un jeune de banlieue – mais aussi un livre qu'un adulte découvre avec plaisir. Tous ces auteurs, avec leur originalité et leur regard nouveau, ne se sentent pas écrivains, pourtant, tous le sont.

↳ Ados-adultes, romans urbains, sa, Manoir, 15 h  
↳ Jeunes auteurs ou «Premier roman», di, 13 h 30

## L'alchimie du Livre sur les quais

### LAUSANNE

Voilà 25 ans que Vera Michalski dirige Noir sur Blanc, les éditions mises à l'honneur.

Vera Michalski, cofondatrice des Editions Noir sur Blanc et vice-présidente du Livre sur les quais, parle de deux succès littéraires. – *Que représentent les Editions Noir sur Blanc?* – En 1987, lorsque nous avons fondé ces éditions avec mon époux, Jan Michalski, le rideau de fer empêchait la littérature de passer entre l'Europe et les pays de l'Est. Nous voulions y remédier. Dans ce contexte, Noir sur Blanc est né à Montricher. – *Quels ouvrages y sont publiés?* – Essentiellement des traductions de classiques et de jeunes auteurs, mais dans les deux sens. Ainsi, des auteurs comme Mikhaïl Chichkine qui sera présent, sont traduits en français et, à l'inverse, nous traduisons Nicolas Bouvier ou Blaise Cendrars en polonais. – *Comment expliquez-vous le succès du Livre sur les quais auprès des auteurs?* – Déjà, il s'agit du premier événement de la rentrée, donc les auteurs sont motivés à parler de leur travail. Et puis, bien sûr, le cadre y est pour beaucoup! Lors



de la première édition, nous avions eu l'intelligence de placer les auteurs étrangers face au lac. L'alchimie s'est tout de suite créée. D'autant plus que, dans ce milieu, cela fonctionne beaucoup au bouche-à-oreille. Enfin, les auteurs se sont sentis bien accueillis et la politesse suisse fait qu'ils ne se sentent pas agressés malgré la proximité. – *Quels auteurs conseillez-vous?* – John Vaillant, Mix et Remix, Il

Silberstein, Mikhaïl Chichkine... Mais à trop recommander, on ne recommande plus! – *Comment soutenir le Livre sur les quais?* – Il y a le spectacle d'Anne Richard, à Beausobre, dont les bénéfices seront tous reversés à l'Association «Le livre sur les quais» et puis, cette année, nous avons créé un Cercle des amis avec plusieurs catégories d'aide qui offrent différents avantages.

### ESPACE concours

## 10x2 p laces

pour la rencontre avec Macha Méril



Dimanche 9 septembre à 10h30, à l'occasion d'une croisière sur le Léman à bord du bateau le «Henry-Dunant».

**Jouez et gagnez**  
Délai 3 septembre à 23 h  
**Par SMS** (CHF 1.-/SMS)  
Tapez JDM «MERIL» et envoyez le message au 939  
**Par poste**  
Journal de Morges, Mérid, CP 614, 1110 Morges 1



## Au-delà du lac Peter Stamm

Peter Stamm est l'ambassadeur de cette 3<sup>e</sup> édition du Livre des quais. Résidant à Winterthur, il est le reflet de ces écrivains globe-trotters: «Le voyage est important pour l'écriture, voir autre chose permet de s'aérer l'esprit. Il m'arrive de prendre le train pour une destination inconnue, juste pour découvrir et changer d'environnement.» Dans son dernier ouvrage, *Au-delà du lac*, l'auteur renoue avec les nouvelles, probablement le style qu'il maîtrise le mieux: «En fait, je n'ai jamais abandonné les nouvelles, j'en écris toujours, jusqu'au jour où j'en fais un livre. En fait, aux Etats-Unis, où j'ai vécu, ce style et très réputé alors qu'en Europe, certains lecteurs ont des a priori car cela leur paraît trop court pour être pris dans la lecture.» Ses nouvelles sont de véritables peintures, par petites touches subtiles. Peter Stamm nous conduit sur cette colline au bord du lac de Constance, la Seerücken où huit de ses écrits se passent. Ses personnages sont riches et ils nous amènent, au fil des textes, dans une fiction réaliste et envoûtante. Malgré son excellent français, l'auteur a choisi d'être traduit dans la langue de Molière: «Chaque langue a des dimensions culturelles que je ne peux pas maîtriser. C'est comme le titre original d'*Au-delà du lac*, *Seerücken*. Pour un habitant de Constance, cela représente un endroit important, alors que pour un germanophone d'ailleurs, c'est juste un joli mot.» > Sa, 15h



## Le palais des autres jours Yasmine Char

L'écriture de Yasmine Char est de celles qui touchent en plein cœur, les mots se lient aux émotions. Aussi, après le succès de son premier roman, *La main de Dieu* et ses 5 prix littéraires, la pression est inévitable: «Tout le monde vous dira que le deuxième roman est le plus difficile: on confirme son talent d'écrivain ou pas. Donc, j'ai beaucoup pataugé entre l'appréhension, l'envie de bien faire, le besoin de plaire, j'ai écrit et déchiré. Et puis, un matin, j'ai décidé de faire table rase de tout cela, de suivre mon instinct en laissant les mots et l'histoire venir comme ils viendraient, sans compromis. Des lecteurs me disent que *Le palais des autres jours* est un livre rude, je ne l'ai jamais perçu comme cela. Pour moi, c'est un roman de tendresses malménées.» Et c'est là un des thèmes fondamentaux de l'œuvre de Yasmine Char: «Ce roman est né d'un questionnement de ma part autour des liens de l'amour: Comment des êtres qui se sont aimés en arrivent à ne plus se parler? Pourquoi tant de déchirements familiaux? Pour ce second roman, l'auteur reconvoque un personnage, Lila: «Je n'avais pas prévu de suite, encore moins de garder le personnage principal. Puis l'idée a fait son chemin comme un jeu: je garderais Lila mais en la faisant grandir, je lui donnerais un frère, je la ferais quitter son pays, etc. Au fil du récit, elle devient la preuve que la vie est plus forte que la mort, que l'abandon ou le désespoir. C'est le message que j'aimerais faire passer à mes enfants devenus adolescents: croire en la vie.» > Sa 11h et 16h30



## Que savons-nous du monde? Etienne Barilier

Romancier, essayiste, traducteur, Etienne Barilier est une figure de la littérature romande. Quand on lui demande de citer le thème dominant de son œuvre, il répond: «Il est bien difficile de se définir soi-même! Dans mes essais, je tente simplement de comprendre mon temps, sujet à des bouleversements si profonds depuis la chute du rideau de fer et le 11 septembre 2001. Quelles sont les forces qui nous meuvent, quelles sont les menaces qui pèsent sur la liberté et la démocratie? Quel usage faisons-nous de notre raison, et de nos religions? Quant à mes romans, l'imaginaire s'y donne libre cours, et je suis en peine d'en définir les thèmes. Mais je pense que la quête de l'absolu, la soif de la beauté, la conscience du temps, les habitats et les hantent tous.» *Le Temps*, dans un article sur son dernier essai, *Que savons-nous du monde?*, l'accuse de s'en prendre aux médias. L'auteur répond qu'il vise notre société dans son ensemble, qui ne vit que dans le présent: «C'est l'un des thèmes fondamentaux de mon livre: la conscience du temps, ou l'atrophie de cette conscience, dont nous sommes menacés dans un univers de l'instantanéité. Alors que l'être humain n'accède à la liberté que s'il est en état de mémoire et de projet.» Lire est-il un remède à notre perte de mémoire? «Tout ce que je puis espérer, c'est que mon livre puisse aider ses lecteurs, tant soit peu, à secouer la tyrannie de l'instant. Voilà ce qui est commun à mes essais et mes romans: j'essaie d'y faire vivre le temps et de le vivre les yeux ouverts.» > Sa, 13h30



### À VÉLO PLAISIR

## Livres et grand air

Dans cyclolittérature, il y a «cyclo», le cercle et «littérature». Cette année, le Livre sur les quais propose une toute nouvelle et inédite formule d'activités. Les lecteurs sont invités à prendre leur bicyclette pour découvrir la région et parler littérature.

Sita Pottacheruva (photo), créatrice du concept et animatrice du week-end, propose deux parcours passant dans des lieux associés à des auteurs ou à leurs textes, mariant ainsi mobilité douce, patrimoine et littérature. Les balades de deux heures se feront à travers Morges – elles sont donc accessibles aux moins sportifs – et chaque arrêt sera l'occasion de discuter et de lire des extraits. Le samedi s'intéressera aux «Auteurs suisses romands» et le dimanche aux «Auteurs illustrateurs» à Morges. > Balades à 14h, inscription sur [www.baladesavelo.ch](http://www.baladesavelo.ch)



### LACI RENCONTRE

## Croisière littéraire

L'année passée, ce fut un tabac et il y a fort à parier que cette année encore, le succès sera au rendez-vous pour ces rencontres au milieu du lac. Les plus grands noms de la littérature contemporaine s'y côtoieront. Parmi eux, on peut citer Anne Cuneo ou Alain Mabanckou. Nancy Huston et André Markowicz se rencontreront pour un débat prometteur autour de la traduction, de la culture et de ces auteurs dont ils font partie, qui n'écrivent pas dans leur langue maternelle. Parmi les moins connus, les auteurs belges, invités d'honneur cette année, présenteront «leur» littérature. Xavier Deutsch est l'un d'entre eux, avec plus trente romans derrière lui, il débattira sur «Bruxelles-ville monde» avec J.-L. Outers. > «Deux langues, deux pensées» N. Huston, sa, 16h



### PRESSE | EXPO

## Exposition Turquoise

«Turquoise, histoire d'un génocide» est une exposition bouleversante et inédite à la Maison du Dessin de Presse à Morges. A l'origine, il y a le texte du scénariste Frédéric Debomy qui conte le récit d'une jeune femme turtise survivant au génocide qui frappe son peuple et sa famille en 1994 au Rwanda. Ensuite, il y a les peintures d'Olivier Bramanti qui épousent le texte pour en faire une forme de bande dessinée atypique. Les peintures représentent des lieux, des femmes et des hommes, des armes et parfois le carnage et le sang. Les couleurs tantôt lumineuses et chaleureuses, tantôt sombres et graves invoquent les émotions et questionnent notre rapport aux atrocités de la guerre et à leur mode de représentation. > Vernissage, je, 18h > Rencontre, sa, 14h30



### CINÉMA | DÉBAT

## In english please

Dans la famille des auteurs adaptés au cinéma, on demande Paul Torday. En 2006, ce professeur d'Oxford publie le best-seller *Salmon Fishing in the Yemen* (*Des saumons dans le désert*) dont l'adaptation filmographique sera projeté en VO au Cinéma Odéon. L'auteur qui vient également présenter son dernier ouvrage, *Descente aux grands-crus*, sera présent avant la séance pour un débat. De nombreux autres films seront projetés dont *Ernest et Célestine*, en avant-première pour les enfants. Paul Torday ne sera de loin pas le seul anglophone présent au Livre sur les quais. En effet, Roger Jon Ellory, Laura Wilson, Raymond Khoury ou Douglas Kennedy, charmé par l'an passé, qui revient, seront tous présents pour des dédicaces, des rencontres et des débats. > Cinéma Odéon, di, 13h30

## Anne Richard raconte

### MORGES

Anne Richard présentera deux spectacles et un film. Rencontre.

– *Parlez-nous du spectacle «Les Saisons de la liberté» qui ouvrira la manifestation.* – C'est un spectacle musical où je raconte une histoire de quatre saisons, de quatre continents et de quatre événements historiques autour du symbole de la liberté. Il y a le Printemps arabe pour le continent africain, l'été avec l'indépendance de l'Inde pour l'Asie, l'automne avec la Chute du mur de Berlin et enfin, l'hiver avec l'abolition de l'esclavage en Amérique. Je suis accompagnée de 50 musiciens (EGC) et de 80 choristes (ECAV) dirigés par Blaise Héritier. – *A qui est destiné ce spectacle?* – A tout le monde, chaque événement est raconté au travers d'une histoire humaine, adultes et enfants s'y retrouvent, car se sont des mots simples. C'est un spectacle très populaire. – *Vous en êtes aussi l'auteur, comment choisir quatre événements historiques?* – C'était très difficile, j'ai

douté, mais Blaise Héritier était ma muse dans ces instants. Puis, il y a un moment où les événements s'imposent. A partir de là, j'ai cherché, fouiné, lu pour être au plus près de l'Histoire. – *Les Saisons n'est pas le seul spectacle que vous présenterez?* – Je reviens avec mon spectacle *Contes et légendes pour petits et grands* et le film *Le nez dans le ruisseau* dans lequel je joue avec Sami Frey qui sera présenté au cinéma pour la seconde fois. – *Comment imaginez-vous votre première au Livre sur les quais?* – J'ai hâte de retrouver Beausobre et de découvrir la salle du Casino. Je trouve l'idée d'un salon d'auteurs au bord du lac sublime! Je me réjouis de venir! Beaucoup d'auteurs m'en ont parlé en bien, c'est désormais un salon aussi attendu et réputé que celui de Paris

> «Les Saisons», Beausobre, Je, 20h30 (30fr.) > «Contes», Casino, sa, 11h15 > «Le nez dans le ruisseau», Cinéma Odéon, di, 10h30

